Souvenirs, souvenirs

CES DÉCLARATIONS datent de moins de sept semaines. Elles émanent toutes de professeurs connus ou de médecins distingués. Leur lecture rendra peut-être modestes les experts qui envahissent les plateaux de télévision et font parfois la leçon aux politiques comme aux citoyens. Sans rancune…

Le professeur Raoult, directeur de l'IHU Méditerranée Infection, à Marseille, dans une vidéo sur sa chaîne YouTube, tournée le 17 février, à propos de l'épidémie : **« On a l'impression qu'on est plus dans un jeu vidéo, comme "Risk", si vous voulez, où les gens appuient sur un bouton chaque fois qu'il y a un cas dans un pays – même s'il y a 1 milliard d'habitants –, ça y est, psssshhh, c'est rouge, ça y est, le virus envahit la Terre. Tout ça, c'est des bêtises. »**

A propos de la province du Hubei, l'épicentre originel de l'épidémie : **« Il est probablement mort moins de personnes du nouveau corona dans cette zone chinoise que de grippe dans le même temps. Donc c'est beaucoup de bruit pour pas grand-chose. »**

Eric Caumes, chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, le 17 février sur RMC : Le virus **« va se répandre très progressivement, très lentement, dans l'ensemble de la population mondiale, et, comme il n'est pas particulièrement pathogène, contrairement à ce qui est dit, ça va passer en douceur, et on ne va peut-être même pas s'en rendre compte. »**

Toujours Eric Caumes, le 25 février sur JimTV :

« Au jour d'aujourd'hui (sic), **on peut difficilement parler d'épidémie, alors qu'on n'a même pas de cas nouveau en France, donc il ne faut pas aller plus vite que la musique. »**

Il ne tirera le signal d'alarme que le 9 mars.

Jean-Paul Hamon, le président de la Fédération des médecins de France, le 4 mars sur LCI : **« Il y a un moment où est-ce qu'on doit immobiliser le pays ? Est-ce qu'on doit paralyser tout le pays ? Est-ce qu'il ne vaut pas mieux laisser les gens qui doivent tomber malades tomber malades ? C'est une vraie question. »**

Christophe Prudhomme, porte-parole de l'Association des médecins urgentistes de France, le 6 mars sur LCI :

« On est un certain nombre de médecins à penser que la surréaction des politiques risque d'être plus grave que la maladie. »

« Tous les jours, on a 8 à 10 morts sur les routes. L'épidémie de grippe saisonnière en France, c'est 5 000 morts. Donc, là, avec ce virus, oui, il y a des morts. Mais, avec le recul que l'on a, notamment sur les retours de Chine, on sait qu'il est relativement peu mortel et qu'il touche principalement les personnes âgées. »

« Peu mortel » : c'est dit…

J. C.

VISIT…

LANZAROTE Caliente.com